



Deux enquêtes internationales pour améliorer la prise en charge des cancers de l'ovaire

Lyon - lundi 5 octobre 2026 - La commission sur le cancer de l'ovaire de la revue *The Lancet*, coprésidée par Isabelle Ray-Coquard, professeure à l'Université Claude Bernard Lyon 1, chercheur et oncologue médicale au Centre Léon Bérard, lance deux grandes enquêtes auprès des médecins et des patientes. Objectif : produire de nouvelles recommandations pour l'avenir du traitement et de la prise en charge de ces cancers.

Chaque année, dans le monde près de 324 000 femmes apprennent qu'elles ont une tumeur de l'ovaire (5 800 en France). Ce cancer est le 8^e cancer le plus fréquent dans le monde, et en France. En raison de l'absence de dépistage efficace et de la méconnaissance de ses symptômes, son diagnostic est souvent tardif. Aussi, malgré les progrès réalisés dans son traitement, notamment avec le développement de la médecine de précision, il représente la 5^e cause de mortalité par cancers en France.

Afin de faire reculer ce chiffre, d'améliorer les connaissances sur cette pathologie, d'identifier les attentes de médecins spécialistes concernant sa prise en charge ainsi que celles des patientes concernées, la Commission dédiée au cancer de l'ovaire de la prestigieuse revue scientifique *The Lancet* lance deux grandes enquêtes : l'une concerne les médecins, l'autre les patientes.

Ce lundi 5 octobre marque le lancement de la première enquête menée, à l'échelle internationale, auprès des cliniciens impliqués dans la prise en charge des femmes atteintes d'un cancer de l'ovaire. Elle couvre tous les champs du parcours de soin depuis le diagnostic et la prévention jusqu'au traitement, en passant par les avancées numériques et l'IA qui permettront demain des soins plus personnalisés, la surveillance et la gestion des symptômes de manière plus fine. L'enquête s'intéresse également aux soins complémentaires et de support qui permettent d'accompagner les effets secondaires physiques et émotionnels liés aux traitements et à ces tumeurs, ainsi qu'aux informations fournies aux patientes.

Ce questionnaire, complet, anonyme et confidentiel, vise à enrichir de manière globale les connaissances sur la prise en charge de cette pathologie dans le monde et à éclairer les futures orientations à prendre. Il faut compter environ 30 minutes pour y répondre. Il est disponible en ligne, en anglais.

Pour accéder à l'enquête : <https://redcap.sydney.edu.au/surveys/?s=JLC8HNCYRCNA7EH3>

A la fin du mois, avec le soutien de la World Ovarian Cancer Coalition, une organisation mondiale à but non lucratif qui fédère plus de 200 associations représentatives de patientes à travers plus de 50 pays, **l'enquête destinée aux patientes sera également très largement diffusée. Pour une large adhésion, elle est proposée en 8 langues dont le français** (les autres langues : anglais, arabe, chinois,

espagnol, hindi, japonais et portugais). L'objectif de ce questionnaire, également anonyme et confidentiel, d'une durée de 30 minutes, a pour but de recueillir cette fois l'expérience des patientes, leurs priorités et leurs besoins. Ces éléments alimenteront les nouvelles recommandations.

« *Nous avons le souhait de susciter un véritable changement dans la prise en charge, la recherche et les politiques publiques relatives au cancer de l'ovaire.* », précise la Pr Isabelle Ray Coquard, coprésidente de la commission sur le cancer de l'ovaire de la revue *The Lancet*.

Cette initiative est soutenue par 16 établissements et organisations : Argacy Gineco, European Society of Gynaecological Oncology, Singapore National University Cancer Institute, World Ovarian Cancer Coalition, Foundation for Women's Cancer, Society of Gynecologic Oncology, GOG Foundation, le département d'oncologie médicale du Barts Health NHS (Royaume uni), BC Cancer Foundation, le Princess Margaret Center (UHN Canada), Fondazione Humanitas Ricerca, Tufts Medicine, Tina's Wish, et pour la France deux centres de lutte contre le cancer : le Centre François Baclesse (Caen), le Centre Léon Bérard



[La Pr Isabelle Ray Coquard]

Spécialiste de renommée internationale dans le domaine de la recherche clinique et translationnelle en oncologie gynécologique, Isabelle Ray-Coquard coordonne, deux réseaux au sein de l'Institut national du cancer (INCa) : depuis 2019, le Réseau national des Centres de Références des cancers rares gynécologiques, ainsi que le réseau national de prise en charge des cancers de mauvais pronostic de la femme, depuis 2023.

Au plan national, elle a été présidente du Groupe d'investigateurs nationaux pour les études des cancers de l'ovaire (GINECO) jusqu'en 2025 dans le but de faire progresser le traitement des cancers gynécologiques et coordonne le réseau des tumeurs rares.

Membre du conseil scientifique Groupe Sentinelles depuis 2015, elle s'engage aussi régulièrement dans les actions de soutien pour les patientes.

Au plan européen, elle est actuellement coordonnateur du groupe cancer gynécologique rare au sein du Réseau européen de référence des cancers rares (EURACAN) et présidente du groupe européen de recherche sur les cancers gynécologiques (ENGOT).

Depuis janvier 2025, elle coprécide la commission sur les cancers de l'ovaire de *The Lancet*, avec la Dre Kathleen Moore, oncologue et chercheur au Fred & Pamela Buffett Cancer Center.

Saluant l'ensemble de sa carrière et pour ses contributions majeures dans la recherche sur les cancers gynécologiques, elle a été la première femme oncologue française à recevoir, en 2023, le prestigieux prix de l'ESMO (Société européenne d'oncologie médicale).

Autrice de plus de 600 publications scientifiques internationales, elle mène de nombreuses études cliniques et scientifiques qui ont fait progresser les traitements des cancers de l'ovaire et leur prise en charge.

[La Commission sur le cancer de l’ovaire du *Lancet*]

Cette Commission sur le cancer de l’ovaire, créée en janvier 2025, réunit 23 experts internationaux ainsi que des associations représentant les patientes. Ses principaux objectifs sont d’examiner les données scientifiques, d’identifier de nouvelles opportunités de progrès et de formuler une série de recommandations qui contribueront à définir les priorités sanitaires mondiales et nationales et à favoriser un changement positif et équitable pour tous.

Read more about the Lancet Ovarian Cancer Commission initiative here: [The Lancet Commission on Ovarian Cancer: towards equity-driven reform - The Lancet](#), DOI: 10.1016/S0140-6736(25)02463-8

Contact presse : Julie Colomb – 04 69 85 61 85 - julie.colomb@lyon.unicancer.fr

A propos du Centre Léon Bérard, Centre de lutte contre le cancer

Le Centre Léon Bérard est membre du réseau Unicancer qui rassemble 18 Centres de lutte contre le cancer français et deux établissements affiliés. Il est reconnu comme un pôle de référence régional, national et international de cancérologie.

Installé à Lyon, une des principales métropoles de France, le CLB assure une triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, avec la volonté permanente d'accroître la qualité et l'accessibilité aux soins pour les patients atteints de cancer.

Il propose sur un seul site tous les examens diagnostiques, les traitements et le suivi de la personne pendant et après la maladie. Il accueille plus de 45 000 patients chaque année en hospitalisation, en consultation ou pour un examen et 6 000 nouvelles tumeurs sont diagnostiquées. Le Centre compte plus de 2 500 salariés dont 300 médecins, 600 chercheurs et 900 soignants.

Le continuum soins-recherche est une force du Centre Léon Bérard.

Sur son site médecins et chercheurs travaillent en collaboration étroite afin de raccourcir les délais entre les découvertes des laboratoires et leur application aux patients. Ainsi, chaque année, plus de 2 400 patients sont inclus dans un des 510 essais cliniques ouverts aux inclusions.

Site internet: www.centreleonberard.fr

